

Un autre facteur qui vient les renforcer dans cette position de refus pur et simple : l'attitude des réformistes et principalement des staliniens, qui pour toute transformation proposent la « démocratisation » de l'armée bourgeoise. Peut-on démocratiser, réformer le symbole même de l'oppression ?

Mais la position d'un Jean Jacques Jumel (l'insoumis de Barentin) expliquant textuellement que « s'il a choisi l'objection c'est parce qu'il ne se sentait pas la force d'aller militer au sein de l'armée » montre à l'évidence les riches possibilités d'évolution de ce courant.

4) La proposition de Ludovic, lors de la CNL, de combiner une organisation anti-militariste « offensive » avec l'installation d'un cadre de débat entre nous et les « pacifistes » (meeting commun contradictoire) a de bonnes chances d'être inopérante, puisqu'elle suppose, entre autres choses, de les renvoyer entre les mains du MDPL ou de ce type d'organisation qui continueront à distiller leur pseudo-radicalisme petit bourgeois.

5) Une impression : l'affirmation de la nécessité d'une organisation anti-militariste d'emblée sur des positions restrictives est liée à une attitude de dissolution de la LC dans les organisations de masse qu'elle impulse. Une organisation de masse large, combinée avec une apparition maintenue (entendez : renforcée) de la LC sur la question me semble donner les avantages à la fois de la position représentée par Ludovic à la CNL et de celle d'un CDA « large ». Je m'explique :

6) Je pense à un processus du type construction du Comité Vietnam National et plus particulièrement celle du CVN de Rouen :

— une plate-forme au départ juste, mais large, qui amène au CV de tous les principaux courants : JCR, bien sûr, mais aussi UEC, maos (UJMCL et PCMLF), cathos de gauche avec des nets, très nets restes d'humanisme, mecs plus ou moins anars et tout un tas de gens ne se définissant pas précisément, mais d'accord pour une action résolue de soutien aux combattants vietnamiens.

— à l'intérieur du CV, une intense bataille de clarification politique en plusieurs temps :

a) contre le mot d'ordre de « paix » celui de « retrait immédiat » : les stalns quittent le CV sans emmener personne avec eux, leur départ est bien perçu comme sectaire sur des positions opportunistes.

b) lutte victorieuse, contre les maos pour imposer nos conceptions dynamiques du travail Vietnam.

Le but de cette bataille n'est pas d'opérer des clivages organisationnels, mais de gagner l'hégémonie politique sur un mouvement qui se développe : cela a des conséquences sur la manière de mener le débat. Pas de concessions, certes, mais éviter tout sectarisme et surtout partir du niveau de conscience, supérieur à chaque étape, de l'ensemble des militants. Grâce à cette pratique battante, et à un débat ainsi mené, nous avons pu gagner sinon à la JCR, du moins à nos conceptions du soutien à la révolution vietnamienne, l'immense majorité des cathos radicalisés, humanistes, anars, et autres inorganisés. Et la clarification politique ne s'est pas traduite par un amenuisement des effectifs à chaque étape, mais bien au contraire par un accroissement constant. (Nous avons aussi à cette occasion, ébranlé sérieusement un certain nombre de militants de l'UEC et du PCF). Il est vrai que la période n'est pas la même. Mais je ne crois pas que cela modifie fondamentalement la méthode de construction d'une organisation de

masse : c'est bien plus sur les rythmes que cela peut influencer.

7) D'où en bref, la conception suivante :

— Il y a matière actuellement à mettre en place un énorme mouvement anti-militariste.

— Pour ce faire : construire le CDA sur la plate-forme actuelle avec des comités de base et drainer ainsi tout ce courant qui refuse l'armée ; en même temps, maintenir et amplifier l'apparition autonome de la Ligue.

A l'intérieur du CDA, lutter dans le sens de la clarification politique sans chercher des prétextes pour des clivages à tout prix, mais avec la volonté de faire progresser et de gagner à nos idées ce courant pas du tout figé politiquement. La meilleure façon de mener cette bataille sera sans doute d'entamer le débat à partir d'actions à mener et non dans l'abstrait « ligne contre ligne » si l'on peut dire.

De cette façon, non seulement nous pourrions donner au mouvement anti-militariste que nous voulons une ampleur, une dimension qu'il n'aura pas avec la ligne que défendait Ludovic lors de la CNL, mais nous pourrions très vite lui faire prendre en charge des mots d'ordre d'un niveau beaucoup plus avancé et offensif que la plate-forme actuelle. (De même, que le mot d'ordre « FNL vaincra » qui n'était pas, loin s'en faut, compris dans les bases d'adhésion au CVN a néanmoins rapidement triomphé.)

Une autre orientation nous ferait passer à côté non seulement de possibilités prometteuses, mais encore de nos devoirs historiques ! et toc !

Corentin
(Rouen)